— LE MONDE. — 23-24 mars 1958. —

M. GEORGES VILLIERS : comprendre la portée révolutionnaire du Marché commun.

Besançon, 22 mars. — A l'occasion de l'assemblée générale de l'Association industrielle, commerciale et agricole de Franche-Comté, M. Georges Villiers, président du Conseil national du patronat français, a prononcé une allocution consacrée au Marché commun « Celui-ci est pour l'économie française, a-t-il déclaré, le grand événement du siècle, qui va engager les entreprises dans une compétition sans précédent et leur ouvrir aussi de larges marchés. Il suppose un énorme effort d'adaptation pour une économie surchargée par la fiscalité, faussée par le dirigisme et maintenue depuis des années dans une autarcie artificielle. Il est indispensable que tous les Français comprennent la portée vraiment révolutionnaire de l'entreprise dans laquelle le pays a décidé de s'engager, et que les pouvoirs publics appliquent rapidement des remèdes courageux à une succession de crises financières internes et externes, qui nous ont amenés depuis 1952 à la fermeture de nos frontières.

C'est seulement si les conditions d'une exploitation vraiment compétitive sont réalisées, a poursuivi M. Villiers, que l'économie française pourra trouver dans l'ouverture des frontières entre les six pays de la Communauté économique européenne, de larges chances d'une expansion nouvelle. »